

Initiative de la fondation COPERNIC: Appel « Nous sommes tou.te.s des gilets jaunes »

[Actualités 0](#)



Archive

Initiative de la fondation COPERNIC

A l'invitation des initiatrices et initiateurs de l'appel « Nous sommes tou.te.s des gilets jaunes »

Nous sommes tou.te.s des gilets jaunes

La déflagration « jaune » surgie depuis le mois de novembre partout en France semble maintenant réveiller la peur des populismes dans de nombreuses sphères de la société. Depuis le mois de janvier, des interventions de plus en plus nombreuses nous mettent en garde sur la présence « désormais dominante » de la droite populiste et fascisante au sein du mouvement des « Gilets Jaunes ».

Nous pensons que ces affirmations alarmistes se fondent sur une vision biaisée, qui interprète un mouvement né et développé avec des formes totalement inédites à partir de catégories politiques anciennes et inadéquates pour en saisir la nature. C'est un biais tout aussi important que dangereux, car il a conduit plusieurs intellectuels et observateurs de gauche à écrire, en toute bonne foi, que la critique de la démocratie représentative exprimée par les Gilets Jaunes et leur refus de se structurer comme mouvement en élisant des responsables les positionnait

en dehors du champ démocratique. Dans cette veine, d'autres chercheurs ont même cru nécessaire d'enquêter sur le passé informatique des gilets jaunes les plus médiatisés pour traquer leurs agissements passés et démasquer des affiliations secrètes.

Loin d'éclairer le débat, une telle posture empêche de saisir la complexe physionomie d'un mouvement qui a provoqué, par sa force et par la singularité de ses formes d'organisation, une véritable « mue identitaire » chez la plupart de ceux qui l'ont vécu et s'y sont engagés.

Comme cela a été souvent le cas dans l'histoire, il y a un avant et un après à la participation de l'intérieur à un mouvement social de cette ampleur. Si les nombreux intellectuels et observateurs politiques qui s'échinent à traquer les traces d'une affiliation politique « douteuse » dans le passé des gilets jaunes, écoutaient davantage les déclarations de celles et ceux qui manifestent dans les rues et occupent les ronds-points, ils verraient que leurs actions concrètes ne rentrent absolument pas dans les cadres des catégories politiques traditionnelles : elles s'inscrivent en revanche dans un horizon fondamentalement marqué par une demande large, profonde et urgente de justice sociale. Et s'ils prenaient le temps et le courage d'écouter les très nombreux témoignages enregistrés en direct sur les médias alternatifs, ils entendraient à quel point l'éclosion du mouvement a totalement bouleversé la vie de chaque participant, en reconstruisant des liens, en faisant émerger des questions communes au-delà des anciennes positions idéologiques.

Nous sommes conscients du fait que des groupes qui prêchent des paroles de haine sont également présents sur les ronds-points et dans les cortèges. Mais nous savons aussi que, pour le moment, ils ne sont qu'une composante marginale d'une masse qui demande et revendique avant tout dignité et justice sociale. Les enquêtes développées sur le terrain en partenariat actif avec les gilets jaunes par plusieurs groupes d'étudiants et chercheurs ont d'ailleurs montré à quel point la grille de lecture du populisme est radicalement obsolète pour comprendre ce soulèvement. Déclenché sur la base d'une réponse à l'augmentation des prix de l'essence, le mouvement des gilets jaunes a su poser sur l'avant de la scène, une fois de plus, mais sans doute de manière claire et incontestable, toutes les questions fondamentales qui se posent dans une société épuisée par le pillage infligé au cours des quarante dernières années par les politiques néolibérales successives.

Comme nombre de nos concitoyens, nous avons assisté impuissants à ce pillage qui a systématiquement transféré la quasi-totalité de la valeur du travail effectué par des millions d'hommes et femmes vers le marché financier, qui a saccagé les biens communs en les donnant en pâture à sa clientèle, et qui a altéré progressivement mais profondément et sûrement la valeur et la signification mêmes du travail accompli. En tant que femmes et hommes travaillant depuis des années dans les structures de l'enseignement et de la recherche, nous avons à notre façon connu l'impact de ces politiques. L'utilisation de plus en plus massive du travail précaire, la destitution de toute forme d'autonomie de recherche, la centralisation des contrôles sur les projets et les financements de la recherche ont conduit également à une prolétarianisation du travail intellectuel, tout en l'assignant bien souvent à un rôle de servile complaisance avec les formes et les demandes du pouvoir politique et économique.

C'est pourquoi nous croyons important d'adhérer à ce mouvement de son intérieur et de participer, avec les femmes et les hommes gilets jaunes, à son ouverture vers une société plus juste : une société qui soit en mesure de garantir à chaque citoyen une juste rémunération pour son travail, l'aide dont il nécessite lorsqu'il est dans le besoin, tout en garantissant la justice sociale ainsi qu'une vraie égalité dans la cité. Nous appelons donc nos collègues à s'organiser

et à inventer de nouveaux espaces de luttes et de débat où nous pourrions, non simplement soutenir le mouvement, mais y participer de l'intérieur avec les compétences qui nous sont propres, comme tout autre acteur du champ social. C'est dans cette optique que nous souscrivons pleinement à l'Appel proposé par l'Assemblée de Commercys les 26 et 27 janvier 2019 et que nous appelons nos collègues à participer massivement, avec le plus de publicité possible, à la manifestation du 2 février en hommage aux victimes des violences policières, ainsi qu'à la grève générale interprofessionnelle du 5 février.

Les 310 premiers signataires :

Marc	Abélès,	anthropologue,	EHESS
Nicole	Abravanel,	historienne,	EHESS
Sadia	Agsous,	Centre de recherche français à Jérusalem	
Thomas	Alam,	politiste, université de Lille	
Paul	Alliés,	politiste, université de Montpellier	
Virginie	Althaus,	psychologue du travail, université de Rouen	
Jean-Loup	Amselle,	anthropologue,	EHESS
Grey	Anderson,	historien, université de Caen	
Luis	Martínez	Andrade,	sociologue, CNRS
Armelle	Andro,	démographe,	Paris 1
Fabien	Archambault,	historien, université de Limoges	
Clément	Arambourou,	politiste, université de Bordeaux	
Roberto	Barbanti,	département d'arts plastiques, Paris 8	
Stéphane	Beaud,	sociologue, université de Poitiers	
Hicham	Benaissa,	sociologue,	EPHE
Emma	Ben	Abdallah,	juriste, Lyon 2
Yazid	Ben	Hounet,	anthropologue, CNRS
Nicole		Benyounes,	médecin
Judith	Bernard,	metteuse en scène	
Alain		Bertho,	anthropologue
Bastien	Pereira	Besteiro,	Sociologue, Lyon 2
Jacques	Bidet,	philosophe,	Paris Ouest
Alain	Bihr,	sociologue, université de Franche Comté	
Stéphane	Bikialo,	littérature française, université de Poitiers	
Nathalie	Blanc,	géographe,	CNRS
Philippe	Blanchet,	sociolinguiste,	Rennes 2
Cécile	Blatrix,	politiste,	AgroParisTech
Frédéric	Boccaro,	Economiste,	Paris 13
Manuel	Boissière,	ethnobotaniste,	CIRAD
Julien	Bonhomme,	anthropologue,	ENS
Pascal	Bonnard,	politiste, université de Saint-Étienne	
Christophe	Bonneuil,	historien,	EHESS
Véronique	Bontemps,	anthropologue,	CNRS
Kevin	Boucaud-Victoire,	journaliste au	Média
Paul	Bouffartigue,	sociologue,	CNRS
Yannick	Bosc,	historien, université de Rouen	
Martine	Boudet,	chargée de séminaire,	EHESS
Ali	Boulayoune,	sociologue, université de Lorraine	
Sam	Bourcier,	sociologue, université de Lille	

Philippe	Boursier,	professeur	de	sciences	économiques	et	sociales
Michel		Bozon,		sociologue,			INED
Juan			Branco,				avocat
Guy	Bruit,	professeur			de	lycée	retraité
Louise	Bruit	Zaidman,		historienne,		Paris	Diderot
Nicolas		Bué,	politiste,		université		d'Artois
Vincent	Burckel,	sociologue,		université	Versailles	St	Quentin
Pascal		Buresi,		historien,			CNRS
François		Burgat,		islamologue,			CNRS
Noëlle		Burgi,	politiste,			Paris	1
André			Burguière,				historien
Joël	Cabalion,	sociologue,		université		de	Tours
Claude		Calame,		historien,			EHESS
Celine		Cantat,		CEU,			Budapest
Romain	Carnac,	politiste,		université		de	Lausanne
Michel			Casevitz,				philologue
Cécile	Canut,	sociolinguiste,			Paris		Descartes
Nicolas	Castel,	sociologue,		université		de	Lorraine
Jean-Noël	Castorio,	historien,		université		du	Havre
Vanessa		Caru,		historienne,			EHESS
Peggy	Cénac,	mathématicienne,		université		de	Bourgogne
Manuel		Cervera-Marzal,	politiste,				EHESS
Victoire		Chalin,	anthropologue,			Paris	7
Sylvie	Chaperon,	historienne,		université		de	Toulouse
Julie	Chapuis,	politiste,		université		de	Lorraine
Alexis		Charansonnet,	historien,			Lyon	2
Vincent		Charbonnier,	philosophe,			ESPE	Nantes
Heidi	Charvin,	psychologue,		université		de	Rouen
Francis		Chateauraynaud,		sociologue,			EHESS
Sébastien	Chauvin,	sociologue,		université		de	Lausanne
Mérim		Cheikh,					anthropologue
Stéphanie		Chevrier,					éditrice
Yves		Cohen,	historien,				EHESS
Karine	Colette,	communication,		université		de	Sherbrooke,
Sonia							Canada
Tarik		Combe,	historienne,				historienne
Jocelyne	Dahou,	Institut de Recherche pour le Développement					EHESS
Sébastien		Dakhli,	historienne,				EHESS
Jean-Marie		Dalgalarondo,	sociologue,				CNRS
Fanny	Darbon,	directeur	de	recherche,			INSERM
Corinne	Darbus,	sociologue,		université		de	Nantes
Marielle		Davault,	sociologue,			Paris	8
Etienne		Debos,	politiste,			Paris	Ouest
Laurence	De	Clara,	université			de	Columbia
Hervé		De	Cock,				historienne
Christian	Defalvard,	économiste,				Paris	Est
Christine		Delacroix,	historien,			Paris	Est
Christian		Delphy,	sociologue,				CNRS
Fabien	De	Montlibert,	sociologue,			université	de
Sophie		Desage,	politiste,			université	de
		Desrosiers,	ethnologue,				Lille
							EHESS

[illegible]

Vanessa	Guéno,	historienne,	université	d'Aix	en	Provence
Arthur	Guichoux,	politiste,	Paris			Diderot
Diletta	Guidi,	politiste,	EPHE /	Université	de	Fribourg
Thierry	Guilbert,	linguiste,	université		de	Picardie
Pascal	Guillot,	historien,	université	Versailles		St-Quentin
Ozgur	Gun,	économiste,	université		de	Reims
André		Gunthert,	historien,			EHESS
Elie		Haddad	historien,			CNRS
Klaus		Hamberger,	anthropologue,			EHESS
Sari	Hanafi,	American	University		of	Beirut
Jean-Marie	Harribey,	sociologue,	université		de	Bordeaux
Samuel		Hayat,	politiste,			CNRS
Ingrid	Hayes,	historienne,		Paris		Ouest
Alain		Hayot,				sociologue,
Benoît		Hazard,	anthropologue,			CNRS
Jacqueline	Heinen,	sociologue,	université	Versailles	St	Quentin
Anaïs	Henneguelle,	économiste,			Rennes	2
Odile	Henry,	sociologue,			Paris	8
Thomas	Hippler,	Historien,	Université		de	Caen
Sabina	Issehnane,	économiste,			Rennes	2
Chantal	Jaquet,	philosophe,			Paris	1
François	Jarrige,	historien,	université		de	Bourgogne
Fanny	Jedlicki,	sociologue,	université		du	Havre
Anne	Jollet,	historienne,	université		de	Poitiers
Florence		Johsua,	politiste,		Paris	Ouest
Samy	Johsua,	sciences de	l'éducation,	université	Aix	Marseille
Marc	Joly,	sociologue,	université	Versailles	St	Quentin
Razmig	Keucheyan,	sociologue,	université		de	Bordeaux
Pierre		Khalfa,				économiste
Christiane		Klapisch-Zuber,	historienne,			EHESS
Benoît	Kloeckner,	mathématicien,		Paris		Est
Michel	Koebel,	sociologue,	université		de	Strasbourg
Jean-Luc	Kop,	psychologue,	université		de	Lorraine
Taher		Labadi,	économiste,			IREMAM
Bernard		Lacroix,	politiste,		Paris	Ouest
Claire		Lacour,	mathématicienne,			Paris-Est
Marie		Ladier-Fouladi,	anthropologue,			CNRS
Gilles		Laferté,	sociologue,			INRA
Rose-Marie		Lagrange,	sociologue,			EHESS
Bernard		Lahire,	sociologue,		ENS	Lyon
Karine		Lambert,	historienne,			UCA
Dany		Lang,	économiste,		Paris	13
Mathilde		Larrère,	historienne,		Paris	Est
Christian		Lazzeri,	philosophe,		Paris	Ouest
Frédéric		Lebaron,	sociologue,		ENS	Cachan
Francis		Lebon,	sociologue,		Paris	Est
Catherine		Leclercq,	sociologue,	université	de	Poitiers
Rémi		Lefebvre,	politiste,	université	de	Lille
Cécile		Lefèvre,	sociologue,		Paris	Descartes
Frédérique		Leresche,	anthropologue,	université	de	Genève

Yann	Leredde,	océanographe,	université	de	Montpellier
Frédéric	Le	Roux,	mathématicien,	Paris	1
Benoît	Leroux,	sociologue,	université	de	Poitiers
François	Lescure,	mathématicien,	université	de	Lille
Thérèse	Levené,	sciences de l'éducation,	université	de	Lille
Antoine	Lévêque,	politiste,	science	Po	Lyon
Giovanni		Levi,			historien
Catherine	Lévy,	ingénieure	de	recherche,	CNRS
Olivier	Long,	Ecole des arts	de la	Sorbonne,	Paris 1
Michael		Löwy,	sociologue,		CNRS
Corinne	Luxembourg,	géographe,	ENSA	Paris	La Villette
Emir		Mahieddine,	anthropologue,		CNRS
Pascal	Maillard,	professeur de	Lettres,	université	de Strasbourg
Chowra		Makaremi,	anthropologue,		CNRS
Jean		Malifaud,			mathématicien
Patrice	Maniglier,	philosophe,		Paris	Ouest
Jean-Christophe	Marcel,	sociologue,	université	de	Bourgogne
Ivan	Marin,	mathématicien,	université	de	Picardie
Erika	Martelli,	archéologue,	université	de	Parme
Céline	Martin,	historienne,	université	de	Bordeaux
Igor	Martinache,	sociologue,	université	de	Lille
Jean-Jacques		Masot-Urpi,			éditeur
Gustave		Massiah,			économiste
Gérard		Mauger,	sociologue,		CNRS
Guillaume		Mazeau,	historien,	Paris	1
Philippe	Mazereau,	sciences de l'éducation,	université	de	Caen
Pedro		Medina,	philosophe,		IED
Denis	Merklen,	sociologue,		Paris	Diderot
Françoise	Mesnil,	psychologue		du	travail
Olivier	Michel,	informaticien,		Paris	Est
Christophe	Mileschi,	professeur de littérature	italienne,	Paris	Ouest
Lamia	Missaoui,	sociologue,	université	Versailles	St Quentin
Sylvie	Monchatre,	sociologue,		Lyon	2
Sabine	Montagne,	économiste,			CNRS
Ismaël	Moya,	anthropologue,			CNRS
Philippe	Nabonnand,	philosophe,	université	de	Lorraine
Mustapha	Nadi,	électronicien,	université	de	Lorraine
Toni		Negri,			philosophe
Erik	Neveu,	politiste,	Sciences	Po	Rennes
Olivier	Neveux,	professeur d'études	théâtrales,	ENS	Lyon
Gérard		Noiriel,	historien,		EHESS
Julie		Pagis,	sociologue,		CNRS
Claude	Paraponaris,	économiste,	Université	Aix	Marseille
Sylvain	Pattieu,	historien,		Paris	8
Dominique	Paturel,	sciences de	gestion,		INRA
Frédéric	Perdreau,	sciences de	université	de	St Etienne
Willy	Pelletier,	sociologue,	université	de	Picardie
Etienne		Pénissat,	sociologue,		CNRS
Clément	Petitjean,	sociologue,	université	Versailles	Saint-Quentin
Roland	Pfefferkorn,	sociologue,	université	de	Strasbourg

Nicole		Phelouzat,		sociologue		CNRS
Michel		Pialoux,		sociologue,		CNRS
Alexandre		Piettre,		sociologue,		CNRS
Jean-Marie		Pillon,	sociologue,	Paris		Dauphine
Michel			Pinault,			historien
Josiane	Pinto,		psychologue	clinicienne,	Paris	7
Louis		Pinto,		sociologue,		CNRS
Paul	Platzer,		physicien,	Mines		Telecom
Marion	Plault,	sociologue,	université	Versailles	St	Quentin
Dominique	Plihon,	économiste,		université	Paris	Nord
Clyde		Plumauzille,		historienne,		CNRS
Christopher	Pollmann,	agrégé	droit	public, université	de	Lorraine
Vincent	Porhel,		historien,	université	Lyon	1
Raphaël	Porteilla,		politiste,	université	de	Bourgogne
Bernard		Pudal,		politiste,	Paris	Ouest
Romain		Pudal,		sociologue,		CNRS
Nicolas		Puig,		anthropologue,		IRD
Olivier	Quéré,	politiste,	université	de	Haute	Alsace
Nicolas	Raimbault,		géographe,	université	de	Nantes
Martin	Rass,	département	d'allemand,	université	de	Poitiers
Gianfranco		Rebucini,		anthropologue,		EHESS
Manuel	Rebuschi,		philosophe,	université	de	Lorraine
Eugenio	Renzi,	université	du Mans,	Lycée Bellevue	du	Mans
Alina			Reyes,			romancière
Michèle		Riot-Sarcey,		historienne,	Paris	8
Lucile	Ruault,		politiste,	université	de	Lille
Valérie	Sala	Pala,	politiste,	Université	de	Saint-Etienne
Jean	Marc	Salmon,		sociologue,	Mines	Telecom
Catherine		Samary,		économiste,	Paris	Dauphine
Arnaud		Saint-Martin,		sociologue,		CNRS
Mohammed		Sharqawi,		doctorant	à	l'IRIS-EHESS
Alessandro			Sarti,			mathématicien
Nicolas	Semmel,		sociologue,	ESPE	Aix	Marseille
Todd	Shepard,		historien,	Johns	Hopkins	University
Jérémy	Sinigaglia,		sociologue,	université	de	Strasbourg
Rémi		Sinthon,		sociologue,		EHESS
Arnault		Skornicki,		politiste,	Paris	Ouest
Mariana	Stelko,		sociologue,	université	du	Mans
Alessandro		Stella,		historien,		EHESS
Philippe		Tancelin,		philosophe,	Paris	8
Jacques		Testart,		biologiste,		INSERM
Françoise	Thébaud,		historienne,	université		d'Avignon
François			Théron,			éditeur
Julien	Théry,		historien,		Lyon	2
Daniel	Thin,		sociologue,		Lyon	2
Laurent	Thines,	professeur	de médecine,	université	de	Bourgogne
Bruno		Tinel,		économiste,	Paris	1
Romain	Tiquet,		historien,	université	de	Genève
Emmanuelle	Tixier	du	Mesnil,	historienne,	Paris	Ouest
Marc	Tomczak,		cybernéticien,	université	de	Lorraine

Christian	Topalov,	historien,	EHESS
Jean-Louis	Tornatore, anthropologue,	université de	Bourgogne
Jérôme	Tournadre,	politiste,	CNRS
Josselin	Tricou,	politiste,	Paris 8
Maryse	Tripier,	sociologue,	université de Nice
Aurélie	Trouvé,	économiste,	AgroParisTech
Guillaume	Vadot,	politiste,	Paris 1, Imaf
Eric	Valentin,	philosophe,	université de Picardie
Mélanie	Vay,	politiste,	CESSP
Carlo	Vercellone,	économiste,	Paris 1
Bernard	Vernier,	anthropologue,	Lyon 2
Julio Vezub,	directeur adjoint du CENPAT	Puerto Madryn,	Argentine
Tiziana	Villani,		philosophe
Sylvie	Vilter,	économiste,	université Versailles St Quentin
Elise	Voguet,	historienne,	CNRS
Sophie	Wahnich,	historienne,	CNRS
Karel	Yon,	sociologue,	CNRS
Jean-Claude	Zancarini,	italianiste,	ENS Lyon
Michelle	Zancarini-Fournel,	historienne,	Lyon 1
Elisabeth	Zucker,		sociologue
Antonin Zurbuchen,	sociologue,	Université de Lausanne	